Ce carnet	appartient :	
-----------	--------------	--

.....

...

Rome



Programme:



La garde suisse:

La garde suisse pontificale (en latin: Cohors Helvetica Pontificia) est une force militaire chargée de veiller à la sécurité du pape et du Vatican. Elle est la dernière Garde suisse encore existante (des détachements de mercenaires suisses servaient de garde rapprochée et protocolaire dans différentes cours européennes à partir du XVe siècle). Créée le 22 janvier 1506 sur l'ordre du pape Jules II, elle est la plus petite armée du monde avec 110 militaires contre 113 à la Compagnie des Carabiniers du Prince de Monaco, ainsi que la plus vieille existant aujourd'huil.



Rome ______ 2 _____ Pèlerinage





Tél en cas d'urgence : Adresse de l'hôtel et de la pension

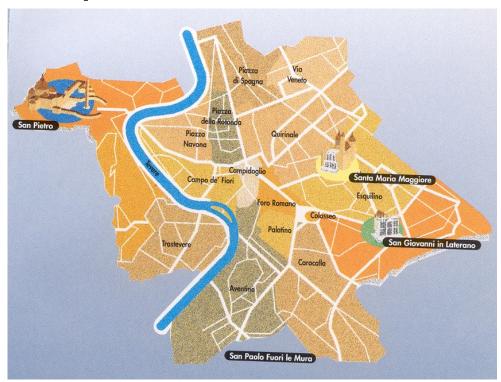


Rome — On Abbé Bernard Schubiger 2014 — Pèlerinage



ROME

Construite sur ces 7 collines : Le Pincio, le Janicule, l'Esquilin, le Palatin, le Capitole, l'Aventin, le Quirinal.



Les 4 basiliques sont les églises principales de Rome faisant partie de tout pèlerinage :

Saint-Pierre construit sur la tombe de Saint-Pierre, est l'illustration de "sur cette pierre je bâtirai mon Eglise"

Sainte-Marie-Majeure première basilique consacrée à Marie avec de magnifiques mosaïques de l'enfance de Jésus

Saint Jean-de-Latran première cathédrale de l'évêque de Rome, donc du pape jusqu'au 15e s.

Saint-Paul-hors-les-murs la plus grande église après Saint-Pierre. Tombeau de Saint-Paul. Sur les murs de la nef : médaillons des papes de Saint-Pierre à Benoît XVI.

Rome (it. "Roma"), capitale de l'Italie, est située dans la région du tium, sur le Tibre. Désignée par "Urbs" au temps de l'Empire romain, elle reçut plus tard le nom de "Ville éternelle".

D'après la légende, Rome aurait été fondée par Romulus et Rémus, allaité par une louve, en 753 av. J.-C.

Tables des matières :

Programme	4 5
Basilique Saint Pierre : Plan de Saint Pierre. Les grottes du Vatican.	13
Musée du Vatican : Pinacothèque Les chambres de Raphaël Chapelle Sixtine	14-17 18-20
Basilique saint Marie Majeure Plan Arc triomphal et tympan Dictionnaire de quelques monuments principau -31 Forum romain et Colisée	27 28 1x 29
Basilique Saint Clément Monuments romains et Mîtraenum Basilique inférieure (4e-8es) Basilique supérieure (12es) La croix source de vie (mosaïque 12e s)	34 34-35 35-45
Petite histoire de Rome et du Vatican	47

© Abbé Bernard Schubiger septembre 2009

Rome ______ 4 ____



- 753 av. J.C. Le 31 avril, fondation de Rome, Romulus 1er roi.
- 510 av. J.C. Pendant 223 ans, le Royaume, 7 rois régneront.
- 30 av. J.C. Pendant 480 ans, la République.
- 476 ap. J.C. Pendant 506 ans, l'Empire, 25 empereurs.
- 58 av. J.C. Les campagnes militaires de Jules César.
- **44 av. J.C.** Le 15 mars, Jules César est assassiné par son fils Brutus dans le sénat.
- **42 av. J.C.** Auguste, ler empereur (30-14) après J.C. Sous son règne : naissance à Bethléem.
- 33 ap. J.C. Tibère (14-37): mort et résurrection de Jésus.
- 64 ap. J.C. Incendie de Rome.
- 67 ap. J.C. Néron (54-68): mort de Pierre et Paul à Rome.
- **70 ap. J.C.** Titus : la ville de Jérusalem est rasée par les armées de l'Empereur.
- 72 ap. J.C. Vespasien : construction du Collisée.
- 312 ap. J.C. Constantin: la croix du Christ est mise sur les étendards. Baptême de l'empereur, de sa mère, de sa femme. les chrétiens respirent, on voit venir la fin des persécutions.
- **476 ap J.C.** Fin de l'empire romain.
- **800 ap. J.C.** A Noël, Charlemagne, empereur d'occident est couronné par le Pape Léon III.
- 1305 ap. J.C. Siège d'Avignon.
- 1377 ap. J.C. Retour des Papes à Rome, au Vatican.
- **1503-1513 ap. J.C.** Jules II entreprend la construction de St-Pierre, architecte Bramante.
- **1527 ap. J.C.** Sac de Rome, les soldats suisses meurent au service du Pape.
- **1870** ap. J.c. Le 20 septembre, les troupes italiennes entrent dans la ville, unification de l'Italie.
- 1929 ap. J.c. Le 11 février, accord entre l'Italie et l'Etat pontifical du Vatican.

Aujourd'hui, Rome a 3 millions d'habitants qui vivent dans l'enceinte et en dehors de l'enceinte de Rome sur 1507 km2. A titre de comparaison, la Suisse 6'700'900 habitants. L'ancienne enceinte autour des sept collines historiques (Le Pincio, le Janicule, l'Esquilin, le Palatin, le Capitole, l'Aventin, le Quirinal) ne couvre que 4% de cette superficie. Elle compte 300 palais et 280 églises.



UNE PAGE HISTORIQUE SUR LE VATICAN ET L'ÉGLISE

De la tombe de Pierre sur laquelle se dresse la Basilique Saint-Pierre, au successeur de Pierre dont la résidence a été érigée à proximité, deux milles ans d'histoire sont inscrits. Le Vatican est devenu le symbole de la continuité de l'Église et le point de ralliement de tous les chrétiens à l'Église catholique. Ce petit État de 44 ha aujourd'hui est le résultat tangible d'une longue évolution de notre Église qui n'a pas été sans encombre. En voici les épisode essentiels:

0-325 : L'Église en lutte dans l'Empire romain (persécution-martyrs)

325-476 : L'Église est reconnue par l'empereur Constantin. Construction des premières basiliques.

476-800 : Rome tombe. L'Église reste la seule institution avant Charlemagne.

800-1300 : Période glorieuse. Croisade. Théocratie. Rupture avec les Orthodoxes. (art roman et gothique)

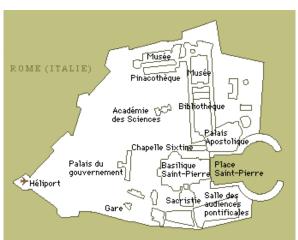
1400-1800: Renaissance. Inquisition. Réformes. (art renaissance et baroque)

1900-2000: Humanisme. Oecuménisme. Concile Vatican II (1962-1965).

Aujourd'hui, environ 800 millions de catholiques dont plus de

3000 évêques dans le monde entier; les musulmans sont à peu près le même nombre.

La cité du Vatican compte 358 citoyens dont 100 gardes suisses, une radio et un journal, une police civile, un hôpital, une banque, un magasin, une gare, un héliport.



Tardin du Vatican: ils présentent presque intactes toutes les caractéristiques des jardins à l'italienne du 16e s.

Fontaine de l'aigle : réalisée par Giovanni Vasanzio, cette fontaine de rocaille est coiffée d'un aigle si grand qu'on lui a donné le nom de « aquilone »

Radio Vatican : La première station de radio Vatican fut installée par Guglielmo Marconi en 1931. Elle émet à partir d'un ancien donjon du mur Léonin qui abrita quelques temps l'observatoire astronomique

Cité du Vatican

Palais du gouvernement : construit vers 1930 il abrite les bureaux de l'Etat de la

Santo Stefano degli Abissini : fondée par LéonII, cette église fut cédée par/ Sixte IV aux coptes.

Casina de Pie IV:

cette résidence fut construite pour Paul IV en 1558. A l'intérieur elle conserve des fresques de Federico Zucari et Santi di Tito.



« je vis le Seigneur assis sur son trône. » (Is 6,1)

7. Les prophètes et les colonnes de l'Église :



Pierre instruit S. Clément: regarde **Christ** que je t'ai promis ». I ancre, jeté mer comme un martyr. Jérémie

C'est lui notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable 3,36).

8. La main du Père et le Pax du Christ: Au sommet le monogramme du Christ. En éventail au -dessous un demi-cercle ondulé marque la limite du ciel. La main du Père offre à son Fils une couronne, symbole de victoire.



Rome

cité du Vatican.



Augustin

Jérôme

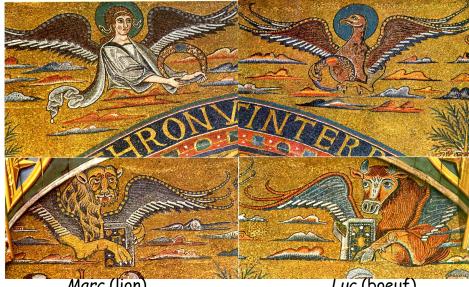
Ambroise



Mathieu (visage d'homme),

Jean (aigle)

Grégoire

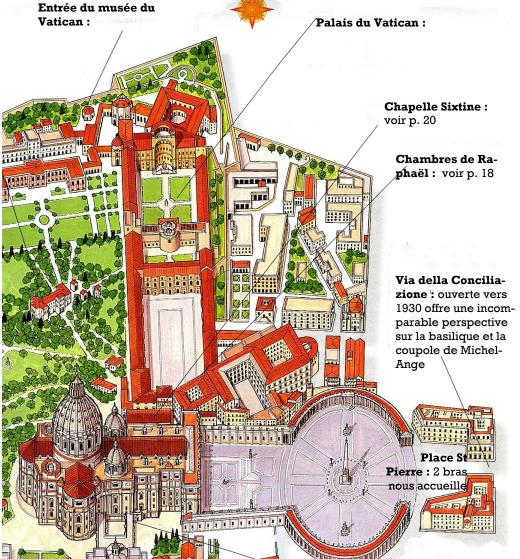


Sacristie: Dessinée au 18e s. elle est reliée par 2 passages. Visite du trésor de St Pierre: Crux vaticana, la sainte colonne,...

Rome

Yacristie: Dessinée au 18e s. elle est reliée par 2 passages. Visite du trésor de St Pierre: Crux vaticana, la sainte colonne,...

Pèlerinage



O XX

Grottes du Vatican : fouilles archéologiques sous la basilique

Salle des audiences pontificales : inaugurée en 1971, architecte Pier Luigi Nervi.



Basilique Saint Pierre

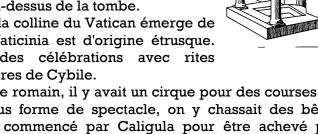
Les fondements sur lesquels reposent la basilique, est la tombe de St Pierre sur laquelle a été construit à partir du règne de Constantin le Grand la première église.

Au début il s'agissait d'un petit monument (cf. dessin) : appelée la mémoire de saint Pierre. Il s'agit d'une reconstitution

du petit monument construit peu après le milieu du 2e siècle afin de rappeler l'emplacement de la sépulture de saint Pierre (une fosse creusée dans la terre) et dont on trouve trace vers l'an 200 dans une lettre de Caïus, un important prêtre romain.

II y avait aussi un petit baldaquin pour l'exalter qui surmontait un autel pour l'orner. Puis le tout a été surmonté de la grande Basilique élevée en l'honneur de l'apôtre et dont la coupole se trouve précisément juste au-dessus de la tombe.

Au point de départ, la colline du Vatican émerge de l'histoire. Le nom Vaticinia est d'origine étrusque. On y pratiquait des célébrations avec rites sanglants, des mystères de Cybile.



Du temps de l'Empire romain, il y avait un cirque pour des courses de chars et ensuite sous forme de spectacle, on y chassait des bêtes fauves. Celui-ci fut commencé par Caligula pour être achevé par Néron. De sinistres mémoires Néron y faisait brûler des êtres humains telles des torches ou faisait immoler les victimes à la lueur des flambeaux. Ceci est précisé par le philosophe Sénèque, un contemporain de Néron.

Oue nous dit l'histoire?

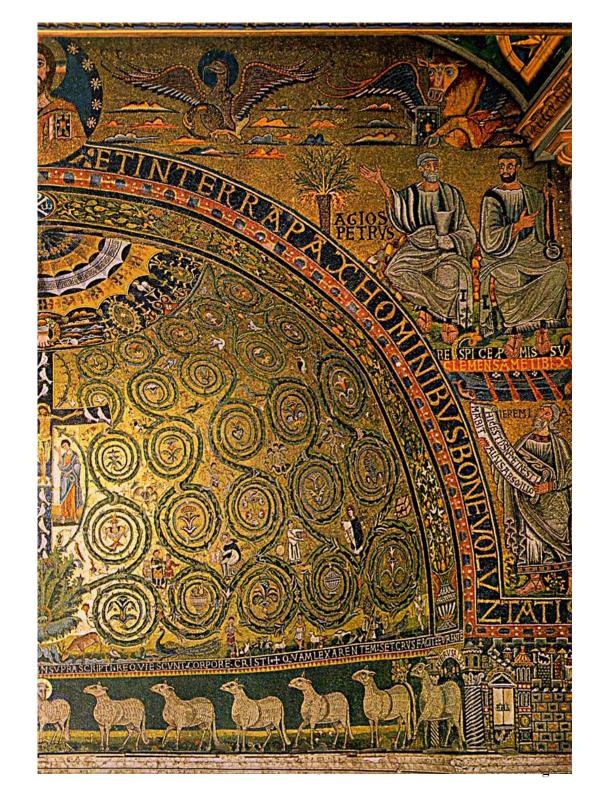
Rome

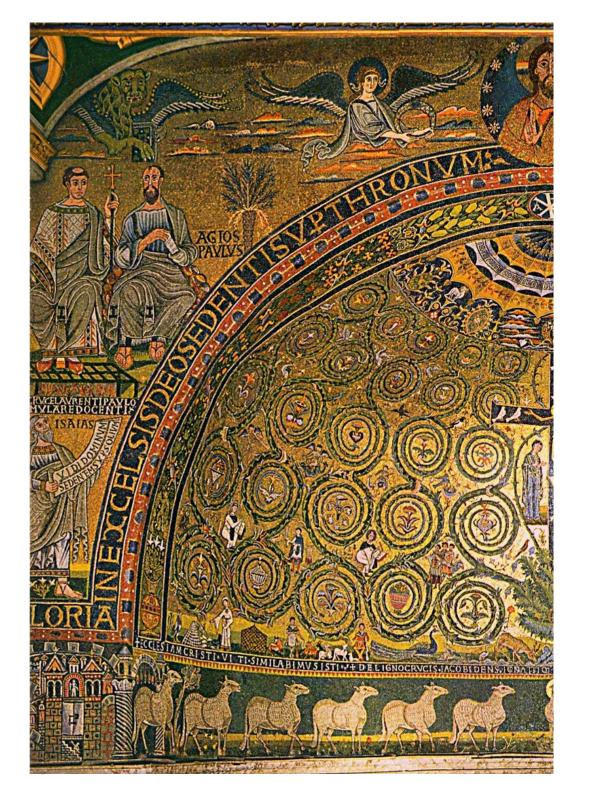
Des textes affirment la présence de Pierre à Rome comme l'épître de St Clément de Rome aux Corinthiens et celle de St Ignace d' Antioche aux Romains.

Témoignage de Clément de Rome

L'évêque Clément écrit ceci: A la fin du 1er siècle, après avoir évoqué les martyres pour Néron :

« Jetons les yeux sur nos excellents apôtres: Pierre qui, victime d'une injuste jalousie, souffrit non pas une ou deux, mais de nombreuses fatiques et qui, après avoir rendu son témoignage s'en est allé au séjour de gloire qui lui était dû. C'est par suite de la jalousie et de la discorde que Paul a montré le prix de la patience,





et, ayant rendu son témoignage devant ceux qui gouvernent il a quitté ce monde et s'en est allé au Saint Lieu. Nous rappelons que Clément a peut-être personnellement connu les apôtres. Des allusions de sa lettre, on peut légitimement déduire que c'est Rome qu'il évoque, cette ville dont il est l'évêque et d'où il écrit. »

Témoignage de l'évangéliste Jean sur le martyre de Pierre

Écrit à la fin du 1^{er} siècle: « En vérité, je te le dis, (annonce le Christ Ressuscité à Pierre), quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais, mais quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains, un autre te nouera la ceinture et te mènera où tu ne voudras pas aller. » Jean précise: « Il indiquait par là le genre de mort par laquelle Pierre devait glorifier Dieu. Sur cette parole, il ajoute: Suismoi! » (Jean 21,18-19). C'est au 3^e siècle qu'on écrit que Pierre aurait été crucifié la tête en bas.

C'est Pie XII qui fit entreprendre des travaux gigantesques à l'occasion de la sépulture de son prédécesseur le pape Pie XI et permit aux archéologues de chercher cette tombe : ils cherchèrent et ils trouvèrent au-delà de leurs espérances.

Ainsi est apparu, tout d'abord le pavement de l'ancienne basilique constantinienne puis sous le pavement un grand nombre de sépultures chrétiennes. Les travaux furent effectués de 1939 à 1949 puis de 1953 à 1958. C'est ainsi qu'on découvrit la tombe de St Pierre, située juste en dessous de l'autel du pape.

Sur le mur de la tombe de Pierre: un monogramme du Christ, avec souhait de vie dans le Christ.

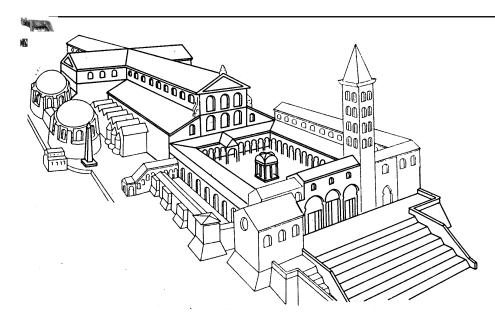
VISITE DE LA BASILIQUE

La lère basilique constantinienne.

C'est Constantin qui se convertit au christianisme en 320 commença les travaux de construction de cette basilique.

Celle-ci fut consacrée par le pape Silvestre 1^{er} en 326.

L'immense vaisseau, auquel le pèlerin abordait par des marches de porphyre et de marbre, devait au cours de douze siècles s'enrichir de trésors considérables, malgré les invasions, les pillages et les incendies. Dépouillée de ses précieux ornements par les Wisigoths et les Vandales, la basilique fut chaque fois restaurée par la piété des pontifes, en particulier Pélage II à la fin du 6ème siècle, Grégoire le Grand, puis Léon IV vers 850, après le pillage des Sarrasins. Les derniers embellissements lui furent apportés par Callixte II (1119-1124) et Innocent III (1198-1216).



Basilique actuelle : La Renaissance

Avec Nicolas V (1447-1455), la solidité de l'édifice, après tant d'année donnait de sérieuses inquiétudes. Et l'idée se fit jour, dans le climat de la Renaissance, de construire une nouvelle basilique, en un geste d'hommage renouvelé au prince des apôtres. Il fallut l'impétueux Jules Il pour prendre la décision, et cinq papes pour en mener à bien la réalisation, avec le concours de cinq architectes : Bramante, Michel-Ange, Giacomo della Porta, Maderno, Le Bernin. Urbain VIII. consacra la nouvelle basilique vaticane, le 18 novembre 1626, treize siècles, jour pour jour après la première.

Aperçu de la basilique -Façade

La façade est 115 mètres de long et 45 mètres de haut. Le diamètre de ses énormes colonnes est de 2,65 mètres. Les statues du Christ et des apôtres: 5,70 rn Sous l'horloge gauche, le bourdon mesure 7,50 rn de circonférence et pèse 9,3 tonnes.

La place appelée Vestibule : 2 bras nous accueillent :

Celle-ci est l'œuvre du Bernin qui remania le dessin de Michel-Ange, le rendant plus harmonieux. Elle a 340 mètres de long et 240 de large. Elle fut construite de 1657 à 1667. Il y a plus de 284 colonnades avec plus de 140 statues de saints en marbre de 5 mètres de hauteur. Les colonnades de la place ont 18,6 rn de haut. La mère Eglise accueille tous ses fils et filles à bras ouverts.

L'Obélisque : C'est en l'an 39 que Caligula le fit ramener d'Egypte; il fut mis au centre de la place en 1586. Sa hauteur est de 41,23 rn, son

6., Les docteurs de

l'Église : ont prêché le mystère dela croix, nouvel arbre de vie, avec le Christ nouvel Adam.

Les 4 premiers pères de l'Église qui ont médité ce mystère de la croix et développé le sens de la comparaison entre le jardin de la Ge-



nèse (Gn 2,4-17) et celui de Gethsémani (Jn 18,1). 6. Les 4 évangélistes :



Rome

www.r image page 38)

2. La comparaison de la Vigne :

L'inscription en bas en latin signifie :

« Nous comparons l'Église du Christ à cette vigne, que la loi dessèche, mais que la croix vivifie. Un fragment de la croix, une dent de S. Jacques et une autre de S. Ignace d'Antioche, sont conservées dans (l'autel) où se trouve le Corps du Christ, audessous de l'inscription». En effet dans l'autel de l'église sont conservé les reliques de S. Jacques et S. Ignace d'Antioche. La vigne est représentée par une grande touffe d'acanthe au centre au pied de la croix, irriguée par le sang du Christ. Dans les amples volutes de cet arbre de vigne, sont représenté des scènes de la vie quotidienne, pour signifier que tout le genre hu-



main et toute la création reçoivent de cette vigne du Christ la vie et la nourriture, réalisée dans l'eucharistie.

- 3. «Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi mon Dieu». (Ps 41,2) «Dieu tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi; après toi languit ma chair, terre aride altérée, sans eau.» (Ps 62,2)
- 4. 2 paons symbole de l'immortalité.

Ils signifient l'immortalité de l'âme et la résurrection de la chair

5. Scènes de la vie quotidienne Femme nourrissant les poules, hommes avec chèvres, moutons,... poids est de 312 tonnes. Il rappelle le cirque dans lequel beaucoup chrétiens moururent.

Fontaines : Elles déversent chaque minute 3800,4 litres d'eau dont le ruissellement emplit la place d'une douce musique.

Façade et Portique: Il a 140 mètres et est flanqué de deux statues équestres: Constantin à droite, (Bernini 1670) et Charlemagne à gauche (Cornacchia 1725). Au-dessus de l'entrée principale, a été mise en l'année sainte 1675, une mosaïque de 1290 de Giotto où Jésus étendant les mains affermit Pierre saisi de peur : « N'aie pas peur». Echo reprit par Jean-Paul II.

Les portes: Il y en a 5. Seule jusqu'à ces dernières années, la centrale était décorée par Antonio Filarète (1445) avec des scènes du Sauveur et de la Vierge puis au milieu St Paul avec le glaive et St Pierre remettant les clés au pape Eugène IV. En bas, le martyre de Pierre et Paul et le concile de Florence plus le couronnement de l'empereur Sigismond.



Porte sainte : l'ouverture officielle de la porte sainte a lieu la veille de Noël de l'année jubilaire. Le reste du temps elle est murée.

Dans chacune des 4 basiliques jubilaires: Saint Pierre, Saint Jean de Latran, Ste Marie majeure et Saint Paul hors les murs, il y a une porte sainte ouverte pour le jubilé.

Intérieur de la basilique : Dessiné par Michel-Ange. Orné essentiellement par Bernin.

La chapelle de la Pietà: La première chapelle que l'on trouve sur la droite est la chapelle de la Pietà qui s'appelait à l'origine chapelle du crucifix. Son appellation actuelle est due à la présence sur l'autel du célèbre groupe en marbre de Michel-Ange qui s'appuie sur un socle en forme d'ellipse et représente Marie, portant le Christ mort sur ses genoux. C'est, sans conteste, le chef d'œuvre de la basilique. Michel-Ange avait 23 ans quand il l'a sculptée. Elle fut Abîmée par Lazlo Toth, le 21. mai 1972, elle fut restaurée à la perfection et c'est à cette occasion qu'on découvrit la signature de l'auteur sous la paume de la main de la vierge. On peut lire sur le ruban qui tombe de l'épaule gauche de la Vierge : Angelus Bonarotus Florentinus faciebat (Oeuvre d'Angelo Bonaroto de Florence).

Nef : Dans la nef des statues des saints fondateurs d'ordre religieux et sur le pavement des étoiles indiquent la taille des plus grandes églises du monde. Admirez l'équilibre des dimensions et la beauté des plafonds et du pavement.

La Chapelle du Saint Sacrement :

Au temps du pape Paul III (1534-1549) certains travaux furent réalisés (1542-1548). Sur la voûte sont représentés l'Apocalypse avec le feu ardent ainsi que des saints en adoration. Devant l'autel frontal se trouve le tabernacle en bronze doré, oeuvre du Bernin (1674), qui est flanqué par deux anges agenouillés en prière; derrière se trouve la Trinité, peinture de Pietro da Cortona. La chapelle est fermée par un portail en fer forgé dessiné par Francesco Borromini (1629-1630).

La coupole: est inondée de lumière, repose sur 4 arcs portés par d'énormes piliers à section pentagonale dont le périmètre est de 71 mètres. Dans les niches à la base des piliers de la coupole sont placées 4 statues colossales commandées par le pape Urbain VIII saint Longin (avec la lance qui transperça le flanc de Jésus) du Bernin (1639); sainte Hélène, impératrice et mère de Constantin d'Andréa Bolgi (1646); saint André (avec sa croix) de Duquesnoy (1640). Audessus d'elles se trouvent 4 balcons, du Bernin, utilisés pour exposer les plus illustres reliques: la Sainte Lance (donnée au pape Innocent VIII par le sultan Bajazet II), le Visage du Saint, le plus grand des morceaux de la croix, la tête de saint André.

Baldaquin : Avec au centre le baldaquin haut de 30 mètres, fait avec les bronzes du Panthéon. L'autel de la confession, droit au-dessus de la tombe de S. Pierre, seul le pape peut y célébrer.

Chaire de saint Pierre: Au centre de l'abside est située l'imposante Chaire de saint Pierre. L'actuelle chaire est en réalité un reliquaire grandiose. Le siège, protégé par une grille de bronze, contient un autre siège considéré justement comme la chaire du haut de laquelle l'Apôtre prêchait aux fidèles. Le 18 janvier chaque année est célébrée la fête de la Chaire de Saint-Pierre, en souvenir de l'apostolat mené dans la ville. Le siège était décoré de motifs en ivoire représentant les travaux d'hercule. Dès le milieu du 13^e siècle il fut objet de vénération.

En 1442, Bernin enchâssa la chaire dite de St Pierre dans une chaire de bronze , soutenue par quatre pères de l'Eglise, docteurs de l'Eglise : latine : St Augustin et St Ambroise, grecque : St Athanase et St Chrysosthome. Puis il y a la fameuse gloire du Bernin, avec son envol d'anges adorateurs autour du St Esprit, symbolisé par la colombe du vitrail.

La réalisation d'un nouveau reliquaire en bronze fut demandée au Bernin. Il fut utilisé vers l'année 1645 puis disparut par la suite. Le pape Alexandre VII (1655-1667) souhaita cependant que la chaire fût digne-

Histoire:



La magnifique mosaïque qui surmonte la fresque du 12^e s. représentant le Christ, la vierge Marie et les 12 apôtres, est certainement une reproduction et un remaniement de la mosaïque de la basilique antérieure du 4^e - 5^e s.

La manière **typique du 6** s. de représenter la croix comme le nouvel arbre de Vie, planté par le Christ sur la colline du Paradis, d'où jaillit le fleuve qui se divise en quatre bras (Phision, Gehon, Tigre, et Euphrate) et qui arrose le jardin originel (Genèse 2,10-14) et le monde entier.

La mosaïque du 12^es. a été réalisée par un groupe d'artistes sous la direction d'un maître unique, dans une fraîcheur et une vitalité qui expriment une inspiration théologique profonde rare pour l'époque. Elle représente toute l'histoire du salut centrée sur l'**Incarnation** du Fils de Dieu et son sacrifice rédempteur sur la Croix (**Rédemption**)

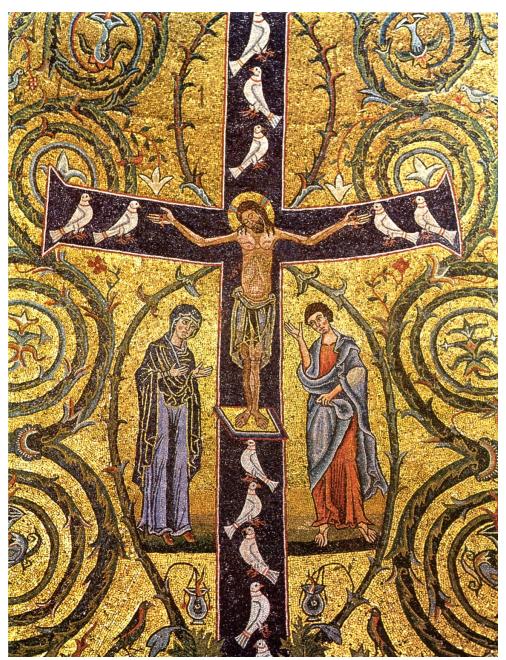
Le Verbe de Dieu, annoncé par les prophètes, est prêché par les évêques et les docteurs de l'Eglise (partie moyenne de l'abside). Nourris par la doctrine, le Sacrifice et les sacrements de la croix, les fidèles peuvent rejoindre les sommets de la vie spirituelle représentés symboliquement dans la partie supérieure de l'abside. Ainsi ils se préparent à la mort, à la rencontre avec le Christ Juge et à l'entrée dans la vie éternelle où les saints les ont précédés. Leurs actions seront jugées à la lumière de la vérité révélée par Dieu, comme la rappellent les quatre évangélistes (arc triomphal). La rencontre entre le ciel (arc triomphal) et la terre (abside) se fait dans la main de Dieu le Père qui dirige le cours de l'histoire et offre la couronne de la victoire à son Fils Jésus-Christ et à tous ceux qui le suivent comme « Lumière de la vie ». Le symbolisme, profond et riche, et l'harmonieuse disposition des cubes de marbre coloré et de verre font de cette mosaïque un des chefs-d'œuvre de l'art chrétien.

1. Le centre = le cœur : la croix, Marie et S. Jean:

La croix est la figure centrale de notre mosaïque. Elle est le trône sur lequel le Roi-Rédempteur règne et attire à lui toutes choses (Jn 12,32). Le sauveur du monde est fixé à la croix avec 4 clous et de son côté transpercé jaillit l'eau et *le sang* (Jn 19,34).

A ses côtés se tiennent sa mère, Marie et le disciple bien-aimé, S. Jean. (Jn 19,25-27). Les douze colombes blanches symbolisant les 12 apôtres ayant apporté la Bonne Nouvelle de la Rédemption aux 4 coins du monde, ornent les bras de la croix.

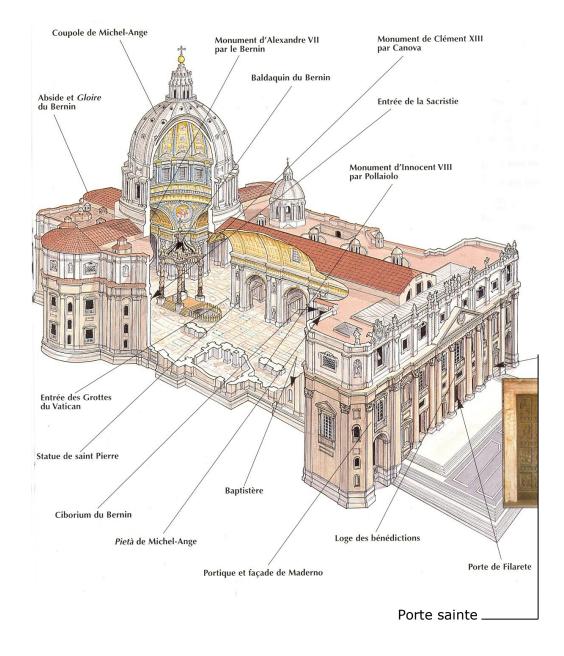
La croix : nouvel arbre de vie



mosaïque du 12e s. de l'église S. Clément de Rome

ment placée dans l'abside.







Musée du Vatican

Le noyau initial des Musées du Vatican était constitué par la collection de sculptures commencée par Jules II (1503-1513). Les Papes furent les premiers souverains à mettre à la disposition de la culture et du public leurs collections d'art privées. Clément XIV (1769-1774) et Pie VI (1775-1799) sont les premiers et leur Musée s'appelle Pio-Clementino.

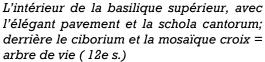
Grégoire XVI (1831-1846) fonda le Musée Etrusque (1837) avec les pièces provenant des fouilles de l'Étrurie méridionale réalisées à partir de 1828, le Musée Egyptien (1839), le Musée Profane du Latran (1844) avec des statues, des bas-reliefs et des mosaïques d'époque romaine. Pie IX (1846-1878) ajouta en 1854 le Musée Chrétien, comprenant la statuaire antique chrétienne, en particulier des sarcophages et des inscriptions. Ces dernières collections (Musée Grégorien Profane, Musée Pie Chrétien et Lapidaire Juif) ont été transportées, sous Jean XXIII (1958-1963), du Latran à un nouveau bâtiment spécialement construit au Vatican; en 1970 ces collections ont été réouvertes au public.

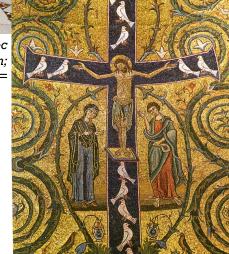
Font également partie des Musées: la Galerie des Tapisseries, avec une collection de tapisseries de diverses manufactures des XVIème et XVIIème siècles; la Galerie des Cartes géographiques, décorée par Grégoire XIII (1572-1585) et restaurée par Urbain VIII (1623-1644); les salles Sobieski et de l'Immaculée Conception; les Stanze et la Loge de Raphaël, faites décorées par Jules II et Léon X (1513-1503); la chapelle du Beato Angelico, peinte sous le pontificat de Nicolò Borgia (1447-1455); la Chapelle Sixtine, qui prend le nom de son fondateur Sixte IV (1471-1484), l'appartement Borgia, habitation d'Alexandre VI (1492-1503), la Pinacothèque du Vatican, placée dans un édifice spécial près de la nouvelle entrée des Musées par Pie XI en 1932; le Musée Missionaire-Ethnologique fondé par Pie XI en 1926, La collection d'art religieux moderne et contemporain fut ajoutée en 1973 et inaugurée par Paul VI (1963-1978) dans l'appartement Borgia. La section des carrosses et voitures papales est restée au Vatican. Depuis le début de l'an 2000, les Musées du Vatican accueillent les visiteurs dans la nouvelle et spacieuse entrée où ils trouvent les services d'accueil, enrichie par diverses œuvres d'art dont deux ont été réalisées à cette intention.

La pinacothèque

Salle 2 : Giotto di Bondone et assistants (Colle di Vespignano 1267 environ-Florence 1337) Triptyque Stefaneschi, 1320 environ







Visite online: en italien seulement

http://www.basilicasanclemente.com/italiano/index.html

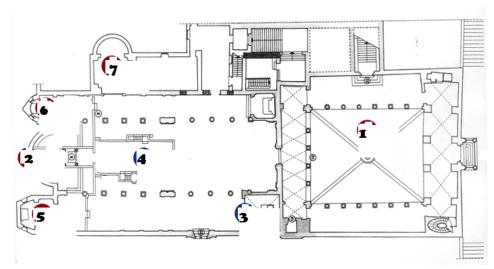
Tour des 3 étages de la basilique :

http://www.basilicasanclemente.com/italiano/tour/3levels.htm

MCMLX

Rome ______ 14 _____ Pèlerinage

Beaux panneaux de marbre dont certains datent du 12e siècle



1. Cloître du 12e s. 2. Mosaïque de l'abside du 12e s. 3. chapelle Ste Catherine 4. La schola cantorum 5. La Madonne avec l'enfant et St jean-Baptiste de Jacopo Zucchi (1580) 6. Chapelle St Jean 7. Madonne de G.B. Salvi Sassoferato (1605-1685)

alors que d'autres proviennent de la basilique inférieure. Ici, ce ne sont pas les fresques qui ont la vedette mais les mosaïques cosmatesques: dans le beau pavement, dans le candélabre torsadé, dans les ambons, dans le ciborium et dans l'édicule du maître-autel (de 1299). Mais l'oeuvre des Cosmati est surtout présente dans l'abside (2) qui est restée pratiquement intacte depuis le 12^e siècle et où le siège épiscopal rehaussé de mosaïques vient interrompre un long banc de marbre. Dans la conque, au-dessus d'une belle fresque calotte, on admire une mosaïque représentant l'Agneau mystique avec les douze brebis et le Triomphe de la Croix.

Superbe témoignage des travaux menés à la Renaissance, la **Chapelle Sainte-Catherine (3)** recèle de magnifiques fresques datant d'après 1420 que les critiques attribuent à Masolino da Panicale, maître de Masaccio (qui y collabora peut-être). Les scènes majeures sont celle de la Crucifixion et les Histoires de la vie de sainte Catherine.



Ce triptyque (tableau à trois panneaux) doit serme nom au cardinal Jacopo Caetani degli Stefaneschi, qui en fit la commande pour l'ancienne basilique Saint-Pierre. Peint des deux côtés, il devait être vu aussi bien par le prêtre que par les fidèles. Sur la face avant sont représentés le Christ en chaire au milieu des Anges et le cardinal Stefaneschi, entre la Crucifixion de Saint Pierre à gauche et le Martyre de Saint Paul à droite. Audessous, sur la prédelle, la Vierge à l'Enfant en chaire entre deux anges et les douze apôtres.

Sur la face arrière, le panneau latéral représente Saint Pierre en chaire avec le cardinal Stefaneschi tenant dans ses mains la maquette du triptyque et le pape Célestin Ier; et sur les panneaux latéraux, Saint Jacques et Saint Paul à gauche, Saint Jean l'Evangéliste et Saint André à droite. Il ne reste qu'un panneau de la prédelle, avec trois Saints. Cette œuvre fut réalisée par Giotto, avec la collaboration de son atelier, entre

1315 et 1320.

Salle 8 : Raffaello Sanzio (Urbino 1483 – Rome 1520)Couronnement de la

Vierge (dit Retable Oddi),1502-1504. Dans la partie supérieure de la composition, entre des anges musiciens, le Christ Couronne la Vierge. Dans la partie inférieure, les Apôtres, dont Saint Thomas avec sa ceinture reçue en don de la Vierge, font cercle autour de la tombe. Des fleurs ont pris la place de la Vierge montée au ciel. Cette peinture, généralement datée entre

1502 et 1504, est une œuvre de jeunesse de Raphaël. On la considère comme étant l'œuvre la plus proche du style de son maître Le Pérugin. La prédelle illustre trois épisodes de l'enfance du Christ : l'Annonciation, l'Adoration des Mages et la Présentation au Temple.

Salle 9 : Léonard de Vinci (Vinci 1452 - Amboise, 1519) Saint Jérôme, 1482 environ

Cette œuvre, encore à l'état d'ébauche, est l'une des plus énigmatique de ce grand peintre, sculpteur, architecte, ingénieur et philosophe toscan.

Salle 10: Tiziano Vecellio (Pieve di Cadore 1490 environ – Venise 1576) Madona à l'Enfant avec Saint (dite Madonna dei Frari), 1533-35

Rome —



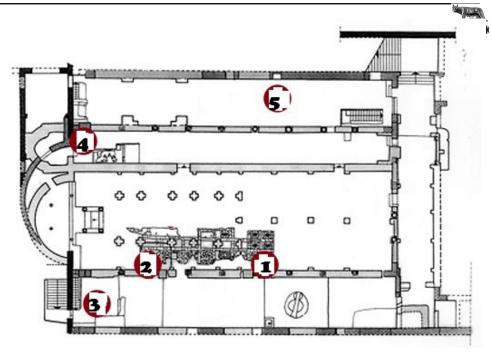
Le grand retable de la Madone à l'Enfant avec Saints fut réalisé entre 1533 et 1535 pour l'église San Niccolò della Lattuga à Campo dei Frari du Lido de Venise, plus connue sous le nom de San Niccolò dei Frari. Le pape Clément XIV l'acheta pour le palais pontifical du Quirinal (1770 environ) à Rome, où il ne fut apparemment jamais exposé, mais alla à San Pietro in Montorio puis en 1797 à Paris. En 1820 Pie VII racheta le retable pour la Pinacothèque du Vatican. Le tableau, cintré à l'origine (c'est-àdire recourbé dans la partie supérieure, où était représentée la colombe du Saint Esprit) représente la Vierge avec l'Enfant et des anges sur des nuages; en bas, Sainte Catherine, Saint Nicolas, Saint Pierre, Saint Antoine, Saint François et Saint Sébastien recueillis. Ce chefd'œuvre a été réalisé à l'époque de la maturité

de l'artiste qui avait dépassé les enseignements de Bellini et Giorgione et révélait sa personnalité autonome et pleinement affermie, au point d'être considéré comme le meilleur peintre de Venise.

Salle 12: Caravaggio Michelangelo Merisi, dit le (Milan 1571 - Porto Ercole 1610) Déposition de Croix, 1600-1604 environ. La *Déposition*, considérée comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre du Caravage, fut commandée par Girolamo Vittrice pour sa chapelle de famille à Santa Maria in Vallicella (Chiesa Nuova) à Rome. En 1797 elle finit au milieu du group d'œuvres transférées à Paris en application aux normes du Traité de Tolentino. A sa restitution en 1817, elle entra dans la Pinacothèque de Pie VII. En



réalité le Caravage ne représente pas la Mise au tombeau, ni la Déposition selon la représentation traditionnelle dans la mesure où le Christ n'est pas représenté au moment où on le met dans le tombeau mais quand, à la présence des femmes pieuses, il est allongé par Nicodème et Saint Jean sur la Pierre de l'Onction, c'est-à-dire la pierre tombale qui fermera le sépulcre. Autour du corps du Christ, la Vierge, Marie Madeleine, Jean, Nicodème et Marie de Clopas qui lève les bras et les yeux au ciel dans un geste dramatique d'une extrême intensité. Le Caravage arriva à Rome vers 1592-93. Sa venue marquera un véritable tournant dans l'évolution artistique i nouvelle manière d'approcher les sujets, nouvelle conception de la couleur et de la lumière. Il fut sans nul doute l'un des grands chefs de file du courant "réaliste" dans la peinture du XVIIe siècle.



1. La légende de St Alexis 2. L'histoire de St Clément 3. Mosaïque et tombe de St Cyrille 4. La descente du Christ au séjour des morts 5. Madonne à l'enfant 8e s

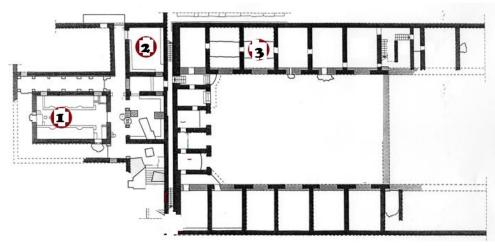
la Translation du corps de saint Cyrille et Saint Méthode en gloire. Les fresques des nefs de l'église sont de la même époque. Dans la nef centrale, l'une d'elles narre la Légende de saint Alexis (1)qui, après avoir choisi la vie d'ermite, serait revenu chez lui pour y servir et, ne se faisant reconnaître qu'avant de mourir, aurait dormi des années durant sous un escalier. Une autre peinture de valeur illustre la Légende de saint Clément (2) et nous le montre disant la messe dans les catacombes. Les soldats venus l'arrêter sont aveuglés et, croyant le saisir, enserrent une colonne.

La basilique supérieure fut construite au 12° siècle, sous Pascal II, au-dessus de la première qui, détruite par les Normands en 1084, s'était enfouie. Cette seconde église, qui contraste beaucoup avec l'autre, fut richement décorée par Carlo Stefano Fontana dans le style baroque le plus somptueux du 18° siècle. Elle conserve pourtant son architecture d'origine en de nombreux endroits. La schola cantorum, par exemple, présente encore de



SAINT-CLEMENT

Cette église, une des plus anciennes de Rome, se compose de deux sanctuaires superposés sous lesquels s'étendent de grands souterrains où ont été découverts les vestiges de constructions romaines de l'époque impériale et un Temple de Mitra (dieu Perse) (mitraenum) datant du 3^e siècle.



1. Mitraenum = temple à Mitra 2. Ecole de Mitra 3.maison avec blocs de tuff



sous la basilique primitive

Une de ces constructions était sans doute la demeure de Clément. saint martyrisé sous Dioclétien et dont les reliques furent conservées dans l'église construite à cet effet au 4e siècle. Il s'agit de l'actuelle basilique inférieure, un lieu de 1. mitraeum (3e siècle) découvert culte important pendant tout le Moyen Age qui vit se dérouler de

nombreux conciles ecclésiastiques. Elle se présente comme une église à trois nefs précédées d'un atrium et d'un narthex, tous deux décorés de fresques. Dans le narthex, les peintures murales du 11^e siècle représentent le Miracle de saint Clément (les créatures marines sont impressionnantes malgré leur naïveté),

Salle 13 : Pierre de Cortone Pietro Berrettini, dit (Cortona 1596 – Rome 1 Vision de Saint François, 1641 ca.

La Vision de Saint François est une copie du retable d'autel que Pierre de Cortone peint en 1640-1641 pour la Chapelle Montauto de l'église de l'Annonciation à Arezzo. Ses dimensions sont légèrement inférieures à l'original. Cette œuvre provient de la Villa Pontificale de Castelgandolfo et fut exposée dans la Pinacothèque en 1932. L'apparition de la vierge en train d'offrir l'Enfant à Saint François est un sujet particulièrement diffus au XVIIe siècle. Ici le thème religieux est exprimé avec une remarquable vitalité et liberté, caracté-

risé par un modelé très fluide et par une riche gamme de tons. La grande personnalité de cet artiste, qui fut un des personnages centraux de l'art baroque, est ici



confirmée.

Salle 16: Wenzel Peter (Karlsbad 1745 - Rome 1829) Adam et Eve au Paradis Terrestre.

Cette grande toile marque le moment culminant de la carrière de Wenzel Peter, peintre animalier, spécialisé dans un genre très particulier qui le porta à reproduire des animaux de toutes espèces, avec un naturel extraordinaire, comme "photographiés" dans des attitudes de repos ou de

lutte. Le Paradis Terrestre relève d'un grande virtuosité, de l'artiste qui a réunit autour d'Adam et Eve plus de deux cents animaux du monde entier, dont

la représentation est signe d'un grand talent artistique mais aussi d'une précision scientifique témoignant d'une connaissance approfondie des animaux.

Salle 17: Gian Lorenzo Bernini (Naples 1598 - Rome 1680) Modèles pour la Chaire de Saint Pierre argile et paille sur armature en fer et osier

Ces modèles sont en argile mêlée à de la paille, montés sur des armatures en fer et osier. Des modèles qui ont valeur de documents. Ils comprennent les têtes de Saint Athanase et de Saint Jean Chrysostome ainsi que des Anges. Le grandiose monument en marbre, stuc et bronze doré, qui décore l'abside de la Basilique Saint-Pierre fut exécuté par le Bernin et ses collaborateurs



dans les années 1658-1666, sous le pontificat d'Alexandre VII (1655 à 1667). Le grand trône en bronze qui abrite la chaire en bois apparaît dans les nuages, entouré d'Anges et de quatre Docteurs de l'Eglise (Saint Ambroise,

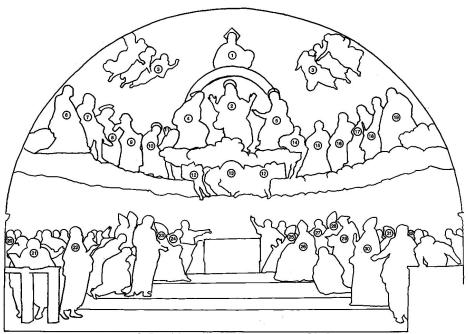
Rome Pèlerinage

Les chambres de Raphaël :

Ces chambres des appartements de Jules II furent peintes à fresque par Raphaël à compter de 1509 et complétées au cours des années suivantes, y compris sous le pontificat de Léon X, sur des thèmes célébrant la puissance de la Foi et de l'Eglise.

La première fut la **Chambre de la Signature**, ainsi nommée parce que c'est là que le souverain pontife parafait les actes officiels. Raphaël y déploya tout son art en peignant *la Dispute du Saint-Sacrement*, une fresque représentant la glorification de l'Eucharistie;

l'Ecole d'Athènes, où il réunit autour de Platon et d'Aristote, dans une



DISPUTE DU SACRE-MENT

- A ZONE HAUTE
- 1. Le Père Eternel
- 2. Le Verbe Incarné
- 3. Anges
- 4. La Vierge
- 5. St. Jean-Baptiste
- B ZONE CENTRALE
- 6. St. Pierre
- 7. Adam
- 8. St. Jean l'Evangéliste

- 9. David
- 10. St. Laurent
- 11. Jérémie (?)
- 12. Anges avec les Evangiles
- 13. L'Esprit Saint
- 14. Judas Macchabée (?)
- 15. St. Etienne
- 16. Moïse
- 17. St. Jacques Mineur
- 18. Abraham
- 19. St. Paul
- C -- ZONE INFERIEURE
- 20. Beato Angelico

- 21. Bramante
- 22. Francesco Maria Della Rovere
- 23. St. Grégoire

(sous les traits de Jules ${\rm II}$

- 24. St. Jérôme
- 25. St. Ambroise
- 26, St. Augustin
- 27. St. Thomas d'Aquin
- 28. Innocent III
- 29. St. Bonaventure
- 30. Sixte IV 31. Dante
- 32. Girolamo Savonarola

Temple d'Antonin et Faustine -Construit en 141 apr. J.-C., il fut transformé en sanctuaire chrétien au XIe siècle et prit le nom de SAN LORENZO IN MIRANDA (p. 90); l'église, fondée sur les ruines de la cella du temple, en englobe le porche aux gigantesques colonnes en marbre de l'Eubée.



Regia - Numa Pompilius se serait fait construire cette "Maison Royale" sur le modèle des demeures étrusques. Résidence du *Pontifex Maximus* (le Grand Pontife), elle fut reconstruite en 148 av. J.-C., puis en 36 av. J.-C. par Domitien Calvinus.



Basilique Aemilia - Unique survivante des quatre basiliques bâties à l'époque républicaine après la victoire de Carthage, elle date de 179 av. J.-C. mais fut restaurée à plusieurs reprises au cours des siècles. Elle fut ravagée par les Vandales lors du sac de Rome de 410.

transformé en vestibule pour l'église SANTI COSMA E DAMIANO (p. 90); il a même conservé ses portes en bronze de la fin de l'époque impériale.

presque intact car au Moyen Age il fut

Temple de Romulus divinisé - Commencé par Maxence et achevé par Constantin, ce temple est

Temple de Vesta - Il reste de ce petit temple circulaire antique des vestiges datant de sa dernière reconstruction sous Septime Sévère. Une niche ménagée dans le podium abritait les sacra, objets qu'Enée était censé avoir amenés sur le sol italique et auxquels était lé le destin de la ville.

Basilique de Constantin et Maxence - Commencé par Maxence, ce bâtiment imposant à triple nef possédait de superbes pilastres et colonnes dont l'une fut transportée en 1613 en face de la basilique Sainte-Majeure. Il fut terminé après la mort de Maxence à la bataille du Pont Milvius (312) par son rival Constantin qui en fit changer l'orientation et le dota d'un riche décor de statues et marbres de valeur.

Necropole Archaïque

SANTA FRANCESCA

Antiquarium du Forum - On y conserve les plus belles découvertes archéologiques du Forum et de la Nécropole.

Temple de Vénus et Rome - Hadrien fit édifier ce gigantesque sanctuaire à l'extrémité du Forum, vers la vallée où se dresse le Colisée, en 121 apr. J.-C. Pour le construire, il fallut abattre ce qu'il restait de la *Domus Aurea* de Néron et de sa statue colossale (le Colosse qui donna son nom au Colisée). Il possédait deux cellas terminées en abside, dédiées l'une à Vénus, la

divine ancêtre de la gens Julia, l'autre à la déesse Rome, personnification de l'Empire.

Maison des Vestales - Cet édifice, que la tradition attribue à Numa Pompilius, accueillait les prêtresses du culte de Vesta. Il fut reconstruit par Néron après l'incendie de 64 apr. J.-C. et maintes fois remanié par la suite. A Côté, le long de la via Sacra, se dressait une série d'échoppes datant de l'époque impériale.

Arc d'Auguste - Cet arc de triomphe fut dressé en 19 av. I.-C. après la victoire d'Auguste sur les Parthes. Le décor de ses trois baies comprenait des édicules avec les Fastes Consulaires et les Fastes Triomphaux (listes des consuls et des grands triomphateurs depuis la fondation de la République jusqu'à Auguste). Il incluait également des statues d'ennemis vaincus et un bronze de l'empereur triomphant sur son char.

Arc de Titus - Il fut érigé par Domitien pour célébrer les exploits de Titus après sa victoire sur les Juifs et la destruction de Jérusalem. Sur l'intrados, des bas-reliefs racontent le triomphe de l'empereur; on le voit couronné par la Victoire sur un char conduit par la déesse Rome et précédé des autorités de l'Etat, tandis que les dépouilles du Temple de Salomon sont transportées à Rome. Piazza del Colosseo

ARC DE CONSTANTIN

(P



Colonne de Phocas -Dernier monument dressé au Forum, elle date de l'an 608 et fut érigée par l'exarque Smaragdus en l'honneur de Phocas, empereur de Byzance, dont la statue de bronze doré trônait autrefois au sommet de la

Arc de Septime Sévère -

Cet arc grandiose à trois baies, rythmé par des colonnes composites, fut érigé en 203 apr. J.-C. Sur son grand attique, la dédicace du Sénat et du Peuple Romain (S.P.O.R.: Senatus Populus Que Romanus) à Septime Sévère et Caracalla, vainqueurs des peuples de la Mésopotamie et dont les glorieuses campagnes sont représentées sur les reliefs qui ornent le monument.





SANTI LUCA E MARTINA

Forum de Cesar

SAN GIUSEPPE DEI FALEGNAMI, PRISON

Temple de la Concorde - Il ne reste que peu de cet édifice antique édifié par Camille en 367 av. J.-C. pour

célébrer la paix retrouvée entre patriciens et plébéiens. Reconstruit par le consul Lucius Opimius en 121 av. J.-C., à la mort de Caius Gracchus, il fut rebâti

pour la troisième fois sous

Temple de Vespasien - De cet édifice érigé en 81 apr. J.-C. par Domitien en l'honneur de son père Vespasien et de son frère Titus, il ne reste que trois belles colonnes corinthiennes dont l'architrave est ornée de frises représentant des objets de culte.

Temple de Saturne - Ce sanctuaire fut élevé en 497 av. I.-C. à l'emplacement d'une aire sacrée vouée à Saturne. Après de nombreuses réfections, il fut reconstruit en 42 av. J.-C. par Munatius Plancus, général de César, avec le butin de la campagne de Syrie. Les huit colonnes actuelles datent des travaux de 283 apr. J.-C



LE FORUM ROMAIN

Jusqu'au IX s. av. J.-C., la vallée qui s'étendait entre les hauteurs du Capitole, du Palatin, du Quirinal, de l'Esquilin et du Caelius ne fut guère habitée; mais dès l'âge du fer, elle servit de nécropole aux habitants des villages fondés sur les sept collines qui, deux siècles plus tard, allaient former le Septimontium d'où devait naître l'Urbs. A cette époque, presque toute la zone était occupée par des marécages qui, partant du marais du Velabre près du Forum Boarium, s'étendaient jusqu'aux eaux stagnantes du Lacus Curtius où convergeaient les ruisseaux. A ces eaux ruisselantes, parmi lesquelles figuraient l'Amnis Petronia (qui naissait sur le Quirinal), le Nodinus et le Spinus, venaient s'ajouter quelques sources, comme le Tullianum, qui jaillissait près de la prison du même nom - construite par Ancus Martius et mieux connue sous le nom de Prison Mamertine -, et la Source de Juturne (du nom de la nymphe sœur de Turnus, le roi des Rutules) près de laquelle se dressait un des plus anciens temples romains. L'endroit resta marécageux jusqu'à ce que Tarquin l'Ancien fasse construire la Cloaca Maxima au VIIe s. av. J.-C.; il s'agissait d'un système ingénieux de canalisations qui permettait de drainer les eaux de surface vers le Tibre. Pour marquer l'origine des égouts au Forum on dressa le Sanctuaire de Vénus Cloacina, temple reconstruit à l'époque impériale.

Le Forum Magnum ou Romanum, comme on l'appelait à l'époque (ce nom venant sans doute de fores, enclos) possédait déjà des édifices importants, élevés à partir de l'époque de la dyarchie de Romulus et Titus Tatius, le roi des Sabins installés sur le Quirinal, qui avait passé avec le premier roi de Rome un pacte d'alliance à la fin de la guerre déclenchée par le légendaire rapt des Sabines.

Portique des Douze Dieux La construction primitive remonterait au IVe s. av. I.-C., mais ce fut Domitien qui lui donna son aspect actuel en créant une plate-forme sur laquelle fut dressé un portique. Tombé en ruine, il fut rebâti en 367 apr. J C. et orné de statues placées deux par deux: Jupiter et Junon, Neptune et Minerve, Vulcain et Vesta, Apollon et Diane, Mars et

Vénus, Mercure et Cérès.

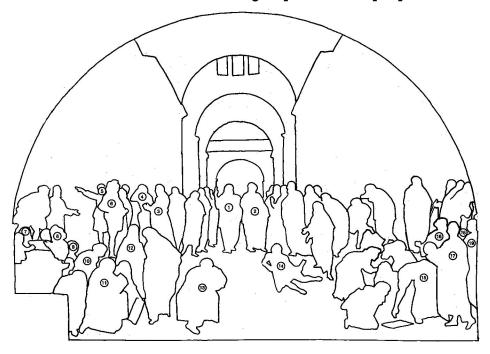
Basilique Julia - Commencé en 54 av. J.-C. par Jules César, ce bâtiment colossal à cinq nefs , rythmées par des colonnes fut terminé par Auguste puis restauré sous Dioclétien.

> Temple de César -Dédié par Auguste à Jules César divinisé en 29 av. I.-C., l'édifice fut pratiquement détruit au XVe siècle.

Temple d'Auguste - Passée à la postérité sous ce nom, cette construction était en fait un des vestibules d'accès aux palais impériaux du Palatin où furent construits au début du Moyen Age deux édifices très importants: l'église SANTA MARIA ANTIQUA (p. 89) et l'Oratoire des Quarante Martyrs.

Temple des Dioscures (Castor et Pollux) -Inauguré en 484 av. J.-C., le temple fut restauré en 117 av. J.-C. avec le butin de la campagne de Dalmatie par Caecilius Metellus Dalmatique, puis totalement reconstruit par Tibère en 7 apr. J.-C., époque à laquelle remontent les vestiges actuels

grande composition architecturale, savants et philosophes de l'Amana quité, et artistes et seigneurs de la Renaissance; et le Parnasse, une célébration allégorique des arts que personnifient



ECOLE D'ATHENES

- Platon (Leonardo da Vinci)
- Aristote
- 3. Socrate
- Xénophon
- Eschine (ou Alcibjade)
- Alcibiade (ou Alexandre)
- Zénon
- **Epicure**
- Federico Gonzaga

- 10. Averroès
- 11. Pythagore
- 12. Francesco Maria Della Rovere
- 13. Eraclite (Michel-Ange)
- 14. Diogène
- 15. Euclide (Bramante)
- 16. Zoroastre (Pietro Bembo?)
- 17. Ptolémée
- 18. Autoportrait de Raphaël
- 19. Portrait de Sodome

des figures mythologiques, muses et divinités.

Dans les grands médaillons des voûtes et les cadres avec lesquels ils alternent, comme pour offrir un résumé symbolique des fresques sousjacentes, l'artiste d'Urbino peignit quelques représentations allégoriques des Sciences et des Arts (Théologie, Justice, Philosophie, Poésie, Astronomie), ainsi que des épisodes emblématiques s'y rapportant (Péché originel, Jugement de Salomon, Apollon et Marsyas).

Entre 1512 et 1514, Raphaël oeuvra à la décoration de la Chambre d'Héliodore en illustrant dans les fresques des épisodes historiques

Pèlerinage

un programme iconographique dicté par Jules II lui-même.

Les thèmes traités se rapportent à la fois aux interventions de Dieu pour protéger l'Eglise et à la glorification des moments forts du pontificat de Jules II: Léon 1er le Grand arrêtant Attila renvoie à la bataille de Ravenne (1512) où le futur Léon X repoussa l'armée française; la Messe de Bolsena, qui illustre l'institution du Corpus Domini par Urbain IV, se rapporte aussi au voeu de Jules II avant le siège de Bologne; enfin, l'épisode biblique d'Héliodore chassé du temple évoque la lutte du souverain pontife contre les ennemis de l'Eglise. Quant à la Délivrance de saint Pierre, elle célèbre la libération de Léon X fait capturé après la bataille de Ravenne. Durant les deux années qui suivirent, et jusqu'en 1517, Raphaël peignit la Chambre de l'Incendie. Celle-ci tire son nom de la fresque principale, l'incendie du Borgo, où l'on voit Léon IV arrêter les flammes en faisant le signe de la croix. Cette fresque, comme les autres (Victoire de Léon IV sur les Sarrasins, Serment de Léon III, Couronnement de Charlemagne par Léon III) presque toutes réalisées par des élèves soigneusement quidés par Raphaël, célèbrent les illustres prédécesseurs homonymes de Léon X pour qui la salle fut décorée. La Salle des Palefreniers contenait, elle aussi, des peintures murales raphaélesques, mais elles furent détruites et remplacées par d'autres vers la fin du 15^e siècle sur ordre de Grégoire XIII. C'est à l'un des plus grands élèves de Raphaël, Giulio Romano, que l'on doit la décoration de la Chambre de Constantin à laquelle il travailla avec des aides après la mort du maître. Y sont présentés des épisodes de la vie de l'empereur chrétien: le Baptême de Constantin, la Victoire de Constantin sur Maxence près du pont Milvius, la Vision de la Croix, la Donation de Constantin.

LA CHAPELLE SIXTINE

Entre 1475 et 1481, le pape Sixte IV chargea Baccio Pontelli du projet d'une nouvelle chapelle privée. L'architecte dessina une grande salle rectangulaire sous une voûte en berceau dont la réalisation occupa Giovannino de' Dolci. Puis, Mino da Fiesole, Giovanni Dalmata et Andrea Bregno divisèrent cette chapelle en deux par une transenne en marbre et y réalisèrent une cantoria. Quant à la décoration, qui mobilisa une véritable armée d'artistes de 1481 à 1483, elle est due à des peintres aussi talentueux et renommés que Botticelli, Ghirlandaio, le Pérugin, Luca Signorelli, Cosimo Rosselli.

En 1506, Jules II décida de faire peintre la voûte de la chapelle qui ne s'ornait alors que d'un ciel étoilé, Il confia cette tâche au génie de Mi-

▶ PIAZZA NAVONA: C'est une des places les plus harmonieuses de la Rome baroque, bordée par les édifices construits sur les vestiges du stade de Domitien dont elle a gardé la forme et les dimensions. Au centre s'élève la fontaine des fleuves du Bernin (Rio Plata,



Nil, Gange, Danube), au nord la fontaine del Moro et au sud la fontaine de Neptune.

▶ PIAZZA VENEZIA : centre très connu de Rome, dominé par le majestueux palais de Venise à tour carrée et façade crénelée.

► THERMES DE CARACALLA : commencés par Septime Sévère et inau-

gurés par son fils Caracalla en 217, ils furent utilisés jusqu'à leur destruction au 4^e siècle par les goths. Ils pouvaient contenir jusqu'à 1600 personnes. En été s'y déroule le festival d'opéra.



► VIA APPIA : voie romaine



qui conduisit jusqu'à Brindisi. Elle fut appelée « Regina viarum » à cause des splendides monuments qui la bordaient. On peut y voir : la petite église «Domine quo vadis», les catacombes de Saint Callixte et de Saint Sébastien, les restes du cirque de Maxence et la tombe de Cecilia Metella. Non loin, les Fosses Ardéatines où sont ensevelis 320 Italiens tués par représailles par les Nazis durant la 2^e Guerre Mondiale.

➤ VILLA BORGHESE: Le Cardinal Scipione Borghese fit aménager ce parc, le plus beau et le plus grand de Rome au XVII^e (environ 6 km de périmètre). Galerie Borghese, jardin du lac, place de Sienne.



Rome ______ 20 _____ Pèlerinage



COLISÉE: L'amphithéâtre Flavius, dit le Colisée, fut édifié sous les empereurs Vespasien et Tite. Il accueillait jusqu'à 50000 personnes pour les spectacles populaires de combats de gladiateurs et lutte contre des bêtes féroces. Le Colisée était doté des moyens techniques les plus avancés : l'arène pouvait être transformée en un lac

artificiel, par mauvais temps elle pouvait être couverte. Un grand nombre de martyrs chrétiens y périrent. Le Vendredi Saint s'y déroule un solennel Chemin de Croix, présidé par le Pape.

► **FORUMS** : Ils étaient le centre de la vie publique, religieuse, politique, judiciaire et commerciale de la Rome antique. Le plus ancien est le Forum romain. Il est traversé dans le sens de la longueur par la voie sacrée qui menait au Capitole. S'y trouvent les Arcs de Titus et de Septime Sévère.



Plus tard se construisirent les Forums Impériaux dont celui de Trajan avec la colonne dédiée à l'empereur.

> ► FONTAINE de TREVI : C'est la plus grande fontaine de Rome, construite au XVIIIe s. Elle représente l'Abondance, la Salubrité et l'Océan. La tradition veut que le touriste y jette une pièce de monnaie pour être assuré de revenir à Rome.

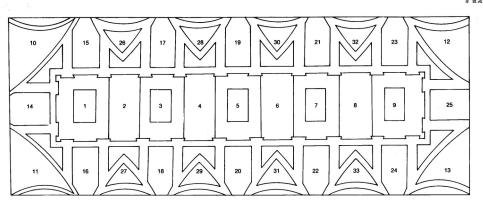
PANTHEON : Erigé en 27 av.JC par Agrippa, re-

construit au temps de Hadrien, il fut consacré au culte chrétien en 606. Il abrite les tombes de Raphaël et des rois d'Italie.



▶ PIAZZA DI SPAGNA : au cœur de la Rome antique, on

découvre la place dans toute sa beauté avec sa fameuse fontaine de la Barcaccia (barque) au pied des escaliers conduisant à l'église de la Trinité-des-Monts qui fut élevée par Louis XII, roi de France.



CHAPELLE SIXTINE

- 1. Dieu sépare la lumière des ténèbres.
- 2. Création du soleil et de la 17. La Sibylle de Perse. lune.
- 3. Dieu sépare la terre ferme des eaux.
- 4. La création de l'homme.
- 5. La création de la femme.
- 6. Le péché originel.
- 7. Le sacrifice de Noé.
- 8. Le déluge universel.
- 9. L'ivresse de Noé.
- 10. La punition d'Aman.
- 11. Le serpent de bronze.
- 12. David et Goliath.
- 13. Judith et Holopherne.

- 14. Le Prophète Jonas.
- 15. Le Prophète Jérémie.
- 16. La Sibylle de Libye.
- 18. Le Prophète Daniel.
- 19. Le Prophète Ezéchiel.
- 20. La Sibylle de Cumes.
- 21. La Sibylle d'Erythrée.
- 22. Le Prophète Isaïe.
- 23. Le Prophète Joël.
- 24. La Sibvlle de Delphes.
- 25. Le Prophète Zacharie.
- 26. Salomon enfant avec sa mère.
- Tessé.
- 28. Roboam enfant avec sa

mère. Dans le fond, Salo-

29. L'enfant Asa avec son père et sa mère, celle-ci endormie.

30. Ozias enfant avec sa mère et son père Joram et un de ses frères.

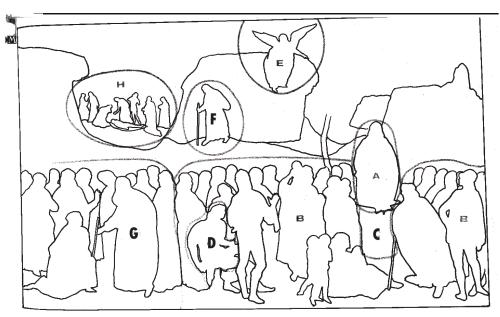
31. Ezéchias enfant avec son père Achaz et sa mère. 32. Zorobabel enfant avec

sa mère et son père Salathiel.

33. Josias enfant avec sa 27. Les parents du futur roi mère et son père Amon.

chel-Ange alors occupé au chantier de reconstruction de la Basilique Saint-Pierre. Le maître toscan commença à peintre cette immense surface - près de 800 mètres carrés - en mai 1508. Il la terminera quatre ans plus tard.

Le projet décoratif s'articule en une série de scènes inspirées de l'Ancien Testament dont la continuité est confiée à des éléments architectoniques, plastiques et picturaux. Ce sont ainsi des figures emblématiques et symboliques qui servent de charnière narrative et de raccord iconographique entre les divers épisodes que Michel-Ange traita dans un langage chromatique brillant et innovant comme l'a montré une restauration récente.



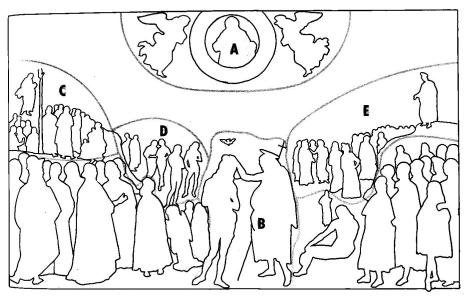
DERNIERS ACTES DE LA VIE DE MOISE

Le tableau porte le titre: «Répétition de la Loi écrite, faite par Moïse ».

Parvenu près de sa fin, le Prophète, assis sur un trône (A), avec le Volume de la Loi, la répète pour le peuple attentif et la lui recommande (B).

A ses pieds, dans un écrin, les Tables du Sinaï et la corbeille de la manne (C).

Au centre, un jeune homme (D) représente peut-être la Tribu de Lévi, exclue de la division de la Terre Promise, parce que destinée d vivre seulement des revenus du culte. En haut, sur le Mont Nebo, Moïse regarde la Terre Promise (E) que ses pieds ne fouleront pas. Puis, descendant de la montagne (F), il remet d Josué le bâton du commandement (G)



QUELQUES AUTRES MONUMENTS

▶ ARC de CONSTANTIN : arc de triomphe érigé en 315 par le Sénat pour commémorer la victoire de l'empereur Constantin sur Maxence. Décoré de bas-reliefs qui proviennent d'autres monuments.





▶ BASILIQUE ST-JEAN de LA-TRAN :Première grande halle de rassemblement chrétien, construite sous Constantin le

Grand en 313-319. C'est la cathédrale du pape. L'édifice actuel date du 17ème siècle.

► CAPITOLE : La colline sacrée de la Rome antique a

toujours été le centre de la vie citadine. La place est l'œuvre de Michel-Ange. Au centre s'élève la statue équestre de Marc-Aurèle. Du Capitole, on a une belle vue sur le forum romain.





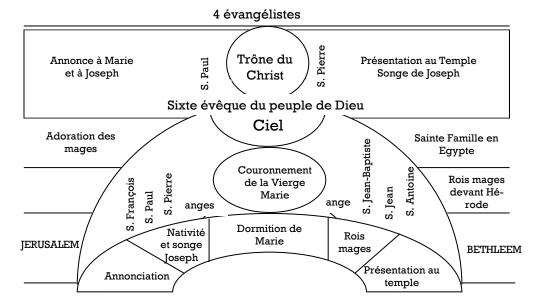
► CATACOMBES :Lieux de sépultures et de refuge des premiers chrétiens pendant les persécutions. A remarquer : la joie exprimée par les fresques.

► CHÂTEAU ST-ANGE: en 135 ap. J-C, l'empereur Hadrien fit édifier cette imposante construction qui devait être son propre

mausolée et celui de sa famille. Par la suite, il fut transformé en forteresse. Au XV^e siècle les Papes s'emparèrent du château et le relièrent au Vatican par un long corridor. Actuellement, il abrite une célèbre collection d'armes.







Arc triomphal et tympan de la basilique Sainte Marie majeure



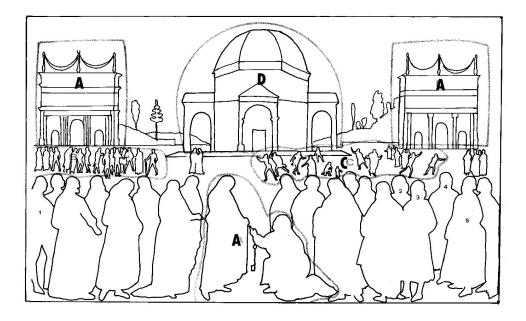
LE BAPTEME DU CHRIST.

MCMLX

La fresque porte en haut le titre d'origine, découvert récemment, et le nom de l'auteur: «Institution de la nouvelle régénération au moyen du Baptême, faite par le Christ »

« Oeuvre de Pietro Perugino, de Citta della Pieve ». En haut, le groupe de l'Eternel (A). Au premier plan, le Baptême du Christ (B) qui a une colombe sur la tête (Matthieu 3,13).

Au second plan, le sermon du Précurseur (C), Jean-Baptiste descendant vers le Jourdain (D) et sermon du Christ (E). L'identification des personnes qui assistent à la scène centrale est incertaine.



LA REMISE DES CLES A ST PIERRE

En haut le titre: « Rébellion contre Jésus-Christ, Législateur ».

Le Christ, au premier plan, confère d Pierre la puissance des clés (Mt 16,19) (A). Derrière, sur le grand dallage de marbres polychromes, se déroule l'épisode de la pièce de monnaie de l'impôt (Matthieu 22,17 ss) (B) et la tentative de lapidation (Jean 8,59 - 10,31 ss) (C). Au fond domine le Temple de Jérusalem en style Renaissance (D) avec sur les côtés deux arcs imitant celui de Constantin (E), avec une inscription qui exalte Sixte IV comme émule de Salomon pour avoir construit la Sixtine, l'affirmant même supérieur, sinon par les richesses, au moins pour l'esprit religieux.

Parmi les personnages qui assistent à la scène, ont été identifiés: Alphonse de Calabre (1), le Pérugin (2), Pinturicchio (3), l'aide Bartolomeo della Gatta (selon d'autres Baccio Pontelli) (4) et l'architecte de la Chapelle Giovannino del Dolci (5).

Rome ______ 28 _____ Pèlerinage

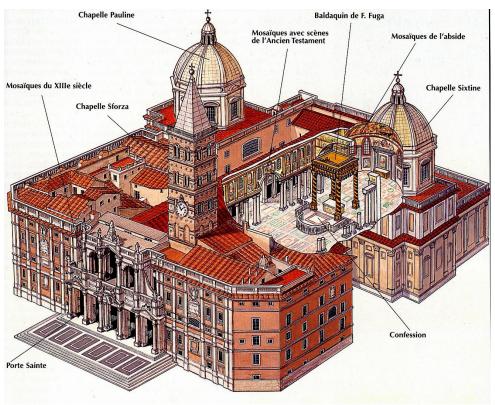
nombre de douze, ces figures sont des prophètes et des sibylles ayant annoncé la venue du Messie sur Terre: Jérémie, la Sibylle de Perse, Ezéchiel, la Sibylle érythréenne, Joél, Zacharie, la Sibylle de Delphes, Isaïe, la Sibylle de Cumes, Daniel, la Sibylle libyenne et, enfin, Jonas (tout droit sorti du ventre de la baleine).

Avec les ignudi, ces jeunes gens vigoureux placés deux par deux pour soutenir des festons et des médaillons, les douze personnages encadrent neuf tableaux figurant des épisodes de la Genèse: Dieu sépare la lumière des ténèbres, Dieu crée le Soleil, la Lune et les plantes sur la terre, Dieu divise les eaux et crée les poissons et les oiseaux; puis, au centre, la Création d'Adam et la Création d'Eve de la côte d'Adam. Viennent ensuite le Péché originel et l'Expulsion du Paradis Terrestre, le Sacrifice de Noé, le Déluge et l'ivresse de Noé. En outre, les espaces triangulaires aux quatre coins de la voûte accueillent d'autres épisodes bibliques: Judith et Holopherne, David et Goliath, Assuérus, Esther et Amman, le Serpent d'airain. Alors que dans les lunettes et les calottes près des fenêtres sont portraiturés les Ancêtres du Christ.

Vingt-cinq ans plus tard, Michel-Ange fut rappelé par Paul III qui le chargea de par achever son oeuvre. Il s'agissait cette fois de peintre le mur du fond de la chapelle.







médiévale. La **belle Vierge** de facture byzantine qui orne l'autel est censée avoir été peinte par saint Luc.

Autre merveille parmi les nombreux chefs-d'œuvre de cette église, la **Chapelle Sforza** fut dessinée par Michel-Ange en 1546, l'année de sa mort, et réalisée par un de ses élèves, Giacomo Della Porta.

Visite online:

http://www.vatican.va/various/basiliche/sm_maggiore/fr/storia/intro duzione.htm

Dans la visite de Ste Marie Majeure, quel lieu t'a le plus marqué? Tu peux faire une prière dans ce lieu : le chapelet par exemple

Rome ______ 24 _____ Pèlerinage

bes mosaïques.

Sur les murs de la nef médiane, ce sont **trente-six panneaux** (d'origine mais très retouchés) qui représentent des Scènes de l'**Ancien Testament**; tandis que dans l'abside, les mosaïques originelles de l'arc triomphal figurent des épisodes de la **vie de Jésus**. Celles qui décorent la calotte de l'abside reproduisent le **couronnement de la Vierge** et furent réalisées en 1295 par Jacopo Torriti, auteur des mosaïques qui décoraient à l'origine l'abside de Saint-Jean-de-Latran. D'un grand intérêt également, le **baldaquin** réalisé par Ferdinando Fuga, et la **confession**, refaite au 19^e siècle par Vespignani pour recevoir la **relique du berceau de l'Enfant Jésus**. Une profusion d'oeuvres d'art de toutes les époques ornent les nefs collatérales et leurs chapelles; trop peut-être pour qu'on puisse les apprécier en une seule visite.

A l'entrée de la nef droite on remarque le **Baptistère** construit par Flaminio Ponzio en 1605; il est orné de fresques par Passignano et de sculptures d'une grande valeur. Le fond de la nef ouvre sur la **Chapelle Sixtine**, commandée à Domenico Fontana par Sixte Quint en 1585 pour y placer son monument funéraire près duquel se tient le tombeau d'un autre pape, saint Pie V. Cette chapelle, construite dans l'esprit de la Contre-Réforme et décorée de marbres provenant du Septizodium sur le Palatin, est surmontée d'une coupole et comprend deux petites chapelles latérales. De là on peut descendre dans l'**Oratoire de la Sainte Crèche** qui, initialement, abritait les reliques du berceau de l'Enfant Jésus et accueille aujourd'hui une belle crèche dont les statues de Saint Joseph, des mages, du boeuf et de l'âne sont d'Arnolfo di Cambio. Celles de la Sainte Vierge et du Petit Jésus sont de Valsoldo. C'est ici, dans la tombe de sa famille, derrière une simple inscription, que repose Gian Lorenzo Bernini, le Bernin.

Parfaitement symétrique à la Chapelle Sixtine, la **Chapelle Pauline** se dresse dans la nef gauche. Commandée par le pape Paul V pour recevoir son tombeau, elle fut achevée en 1611 par Flaminio Ponzio qui reprit le modèle de la Chapelle Sixtine sa jumelle. Mais elle contient des oeuvres d'une plus grande valeur encore car sa décoration fut exécutée par des maîtres du maniérisme finissant et du baroque. Ainsi la coupole fut-elle peinte à fresque par Cigoli et les pendentifs par le Cavalier d'Arpin, tandis que les peintures qui agrémentent la partie inférieure de la chapelle sont de Guido Reni et Passignano. L'autel du au génie de Rainaldi, s'orne quant à lui de superbes décors en pierres dures et d'un bas- relief, le Pape Libère traçant le périmètre de la basilique, pour lequel Maderno s'inspira d'une mosaïque de la façade

C'est ainsi que, de 1536 à 1541, le maître toscan exécuta ce qui apparaît comme son chef- d'oeuvre absolu aux yeux d'un grand nombre, le Jugement dernier; une composition superbe et innovante où la foule des élus et des damnés semble prise dans un mouvement tourbillonnant autour de la figure sévère du Christ Juge. Sa réalisation entraîna la destruction de certaines fresques du Pérugin.

Visite online: http://mv.vatican.va/5_FR/pages/MV_Musei.html

Basilique Sainte Marie Majeure

La **légende** raconte que dans la nuit du 5 août 336, les ayant visités en songe, la Vierge demanda au pape saint Libère et à un noble romain de lui ériger un sanctuaire en haut de l'Esquilin (l'ancien mont Cispius) qu'ils rêvèrent **couvert de neige**. Au matin, ayant constaté qu'il avait vraiment neigé, le pape ordonna de construire une église qui couvrît toute la surface du sol enneigé. On l'appela la basilica Liberiana en honneur du pape, et Santa Maria ad Nives en souvenir du prodigieux événement. En réalité, cette fondation ne correspond pas historiquement parlant à celle de la basilique Sainte-Marie-Majeure qui aurait été consacrée à la mère de Dieu après le Concile d'Ephèse (en 431) par le pape Sixte III.

Objet d'innombrables remaniements au fil des siècles, l'église ne conserve pas moins son aménagement de basilique paléochrétienne et offre en raccourci une histoire de l'art et de l'architecture, de la période romane jusqu'au baroque finissant.

Dès la façade, cette association d'éléments disparates est spectaculaire: le portique de Ferdinando Fuga (18^e siècle) cache en effet la façade de la basilique médiévale, caractérisée par de splendides mosaïques polychromes du 13^e siècle relatant le Miracle de Sainte Marie de la Neige. Le contraste se retrouve dans la juxtaposition des deux bâtiments du 17^e siècle qui cernent la façade avec le haut campanile qui, malgré sa forme romane, date du 14^e siècle. Du 17^e siècle également, la façade postérieure est une oeuvre pleine d'harmonie où Carlo Rainaldi sut unir, avec une architecture à la fois élégante et simple, les deux coupoles symétriques fin Renaissance qui coiffent, l'une la Chapelle Sixtine, l'autre la Chapelle Pauline.

Quand on entre dans la basilique on est frappé par l'agencement qui, malgré le **plafond à caissons**, exécuté par Guliano da Sangallo (qui l'aurait décoré avec le premier or apporté d'Amérique, révèle dans ses grandes lignes l'édifice initial du 5^e siècle que soulignent de su-